

1

THE NEW WILLARD,

Ch. de Harley. WASHINGTON,

La Religion Nationale des Tartares Orientaux

published 1887.

F. S. HIGHT,
PRESIDENT.

19

7. Hayes ~~publié~~

Imprimerie de l'Académie de Belgique

N. 187 - Le Tcheou-li (recueil des rites) de la dynastie
des Tcheou) XII^e au III^e siècles A. C.

"Le Tcheou-li reconnaît 3 ordres d'esprits
ou Êtres surnaturels, extra-terrestres
à savoir : l'ordre céleste, l'ordre humain
ou l'ordre terrestre."

Le Li-ki. (page 197.)

"Notre livre reconnaît également le ciel et la
terre comme objets d'honneurs religieux
ainsi que les esprits du sol et des céréales
ceux du foyer, des montagnes, des forêts
des eaux, du vent; du soleil, de la lune et
des astres, et tous les autres, les âmes
des ancêtres, des grands hommes, des
seigneurs et ministres qui ont bien mérité du
peuple, des inventeurs d'arts et choses
utiles, des sages et tout le reste."

"L'empire, chaque grand chef, chaque
province, avait son génie protecteur, choisi
souvent par son chef, et un autel per-
manent élevé à ce génie."

THE NEW YORKER

WASHINGTON

THURSDAY
MAY 11, 1911

10

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

2

THE NEW WILLARD,

WASHINGTON,

F. S. HIGHT,
PRESIDENT.

19

page 198.

"Les Chinois n'avaient point d'idoles, seulement
aux sacrifices et cérémonies en l'honneur des
défunts, l'ancêtre ou l'homme supérieur
auquel un offrande était représenté par un
parent ou un fonctionnaire ad hoc, porteur
d'un costume fixé par les rites."
Plus tard fut introduit l'usage des tablettes
représentant l'ancêtre, soit par une
délimitation de ses traits, soit simplement
par son nom et ses qualités. Ces tablettes
étaient déposées dans un local destiné
à cette fin, où elles étaient dressées sur
des tables, aux jours des cérémonies. Ce
local était un temple pour l'empereur, les
gouverneurs de province & les plus
hauts fonctionnaires.
Deux fois par an on s'y réunissait pour
faire des offrandes et prières.
Outre cela, les familles, les clans, tout ce qui
se reconnaît une origine commune, a
son temple commun, où tous ses membres
se réunissent. Deux fois par an ils

THE NEW WILLARD

WILLIAMSBURG

NO

F. S. BENT
1857

1857

The following is a list of the names of the persons
 who have been admitted to the office of
 Notary Public for the County of
 Williamsburg, Virginia, for the term
 ending on the 31st day of December
 next. The names are given in the
 order in which they were admitted.
 The names of the persons who have
 been admitted to the office of
 Notary Public for the County of
 Williamsburg, Virginia, for the term
 ending on the 31st day of December
 next, are as follows:

Shang-ti.

3

THE NEW WILLARD,
WASHINGTON,

F. S. HIGHT,
PRESIDENT.

19

page 199.

g viennent-prier, fais des offrandes, brûlent
de l'encens, et la cérémonie se termi-
nait, comme aux plus anciens jours, par
un banquet auquel on invitait les
"défunts, objets de ces actes religieux."
"On croyait qu'ils venaient y assister
et prendre part invisiblement au repas."
"--- L'idolâtres et les magots vinrent-
"en Chine avec le bouddhisme et s'y
"repandaient alors à profusion --"

page ²⁰² Les esprits mandchous ne sont point
les génies des montagnes, des fleuves,
du vent, ni les esprits du sol, et des
céréales, les génies protecteurs des localités
ou ceux du foyer et de la maison, comme
chez les Chinois - mais des "esprits"
proprement-dits, des êtres d'une nature
originale autre que la matière, indépen-
dants des éléments et des corps, êtres
légers et subtils, agissant sur la nature
ou et comme ils le veulent, sans être
restrints à une catégorie d'objets. Ils ne

Shang I'tien-chi-Tai⁷ le maître du ciel sublime 186

THE NEW WILLARD,

WASHINGTON,

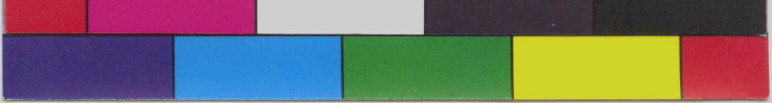
F. S. HIGHT,
PRESIDENT.

19

page 202

s'incarment - pas on ne viennent pas
résider dans l'arbre du sacrifice.

page 187. Le mot I'tien, seul désigne
évidemment - une puissance intelligente
active, personnelle. Ils croyaient aussi à
l'existence d'esprits inférieurs, agissant
dans le monde, disposant des forces de la
nature, capables de faire du bien ou du
mal à l'homme. Ils honoraient d'un
culte les esprits des fleuves, des montagnes
et des principaux astres. Le culte consistait
en prières et sacrifices, consultation du
sort, étude des pronostics. Pour eux,
l'homme subsistait après la mort et
l'on devait un culte aux ancêtres
défunts - on devait leur présenter des
offrandes de comestibles pour leur per-
sévérer de la satisfaction en l'autre monde
et préserver leur immortalité de toute
atteinte. Les esprits et les mânes étaient
censés venir assister au sacrifice."



100

THE NEW WILLARD
WASHINGTON

10

U.S. HIGH
POSTAGE

I have the honor to acknowledge the receipt of your
 letter of the 10th inst. in relation to the
 proposed amendments to the Constitution of the
 District of Columbia. I have the honor to
 inform you that the same have been referred
 to the Committee on the subject, and they
 will report thereon at an early day. I am,
 Sir, very respectfully,
 Your obedient servant,
 J. M. [Name]